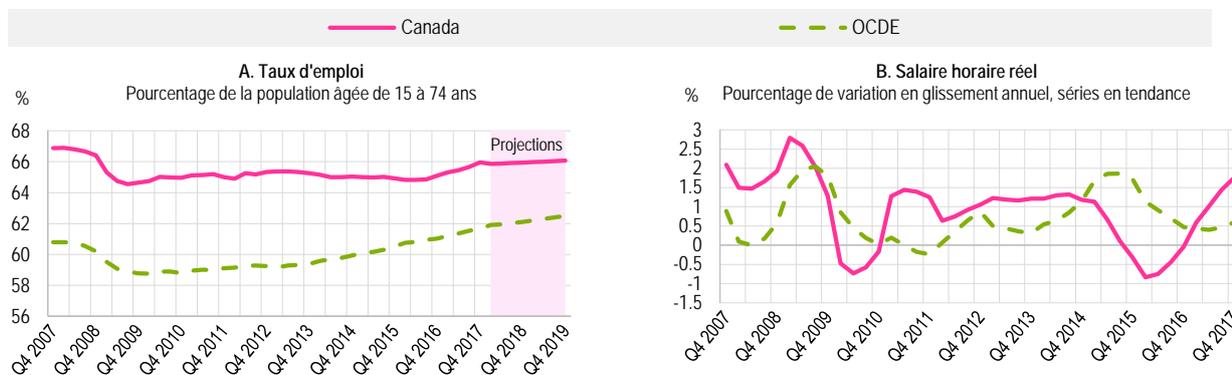


[DOI: 10.1787/empl_outlook-2018-en](https://doi.org/10.1787/empl_outlook-2018-en)

Les tendances du marché du travail au Canada



Note: Moyenne pondérée des pays de l'OCDE (basée sur 29 pays dans le Panel B, Chili, Corée, Islande, Mexique, Nouvelle Zélande et Turquie non compris).

Source: Calculs de l'OCDE basés sur la Base de données des Perspectives économiques de l'OCDE (No. 103), Juin 2018, et comptes nationaux trimestriels.

LES TENDANCES DU MARCHÉ DU TRAVAIL

Dans l'ensemble des pays de l'OCDE, l'embellie sur le marché du travail se poursuit et, au premier trimestre 2018, le taux d'emploi moyen était de 2 points de pourcentage supérieur au niveau le plus élevé atteint avant la crise. Et les perspectives pour 2018 et 2019 sont bonnes : taux de chômage et taux d'emploi devraient continuer à s'améliorer. Reste qu'à 0,6% au dernier trimestre 2017, le taux de croissance sur un an des salaires réels horaires était notoirement faible, de près d'un point de pourcentage plus faible qu'avant la crise pour des taux de chômage comparables.

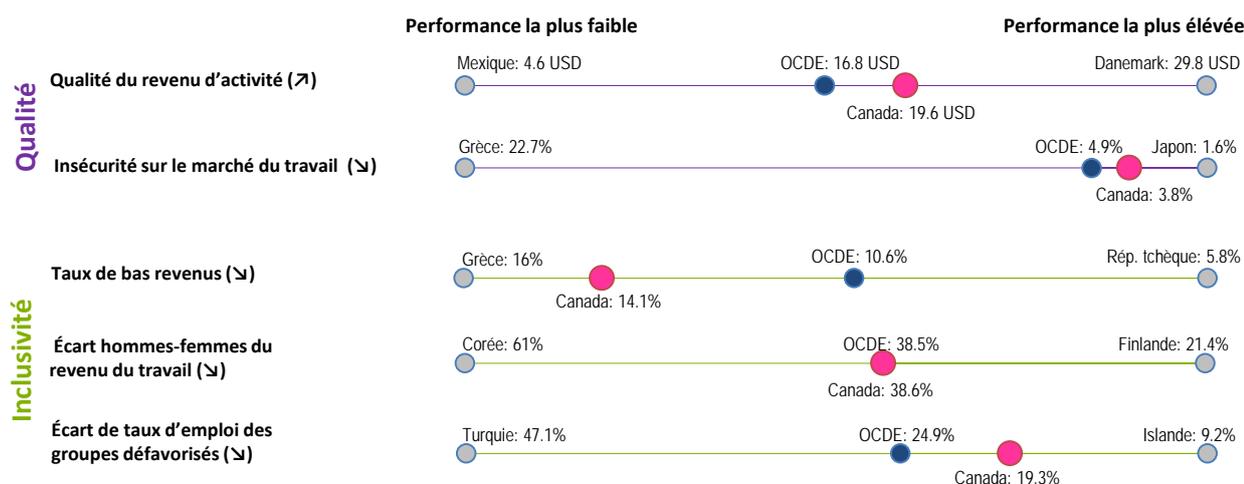
- La situation du marché du travail au Canada s'est progressivement améliorée depuis le quatrième trimestre de 2016, et les taux d'emploi devraient demeurer stables. Le taux d'emploi des personnes âgées de 15 à 74 ans devrait se maintenir autour de 66 %, soit un peu moins que le pic d'avant crise de 66,9 % atteint au quatrième trimestre de 2007. Le taux d'emploi au Canada demeure supérieur à la moyenne de l'OCDE, et ce malgré l'amélioration de la situation du marché du travail dans d'autres pays de l'OCDE.
- La croissance des salaires réels au Canada stagne depuis la crise. Entre le début de 2009 et la fin de 2017, la croissance annuelle moyenne des salaires horaires réels n'a été que de 0,8 %. Toutefois, elle a récemment montré des signes de reprise, avec une croissance de 1,8 % en glissement annuel au quatrième trimestre 2017, supérieure à la moyenne de l'OCDE.

L'ÉVOLUTION DE LA QUALITÉ DE L'EMPLOI ET DE L'INCLUSIVITÉ SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL

Les indicateurs de qualité de l'emploi et d'inclusivité offrent des pays de l'OCDE un tableau contrasté. On constate une amélioration au cours de la dernière décennie, avec une réduction de l'écart hommes-femmes du revenu du travail, de l'écart de taux d'emploi des groupes défavorisés et de l'incidence du stress au travail - exigences professionnelles excessives combinées à des ressources insuffisantes. Toutefois, l'insécurité sur le marché du travail n'est pas encore revenue aux niveaux d'avant la crise et la pauvreté a augmenté parmi la population en âge de travailler.

- Le Canada affiche des résultats équivalents ou meilleurs que la moyenne de l'OCDE en ce qui concerne les mesures de la qualité de l'emploi et de l'inclusivité du marché du travail. En particulier, les travailleurs canadiens peuvent s'attendre à ne perdre que 3,8 % de leur revenu net s'ils perdent leur emploi, alors que la moyenne de l'OCDE est de 4,9 %.
- Cependant, le Canada présente un taux relativement élevé de ménages à faible revenu, avec 14,1 % de la population en âge de travailler (18 à 64 ans) vivant dans des ménages dont le revenu disponible est inférieur à 50 % du revenu médian.
- Les emplois à bas salaire et la faible croissance de la productivité ont maintenu la croissance des salaires à un niveau faible.

Qualité de l'emploi et inclusivité du marché du travail : indicateurs clés pour le Canada



Note: Une flèche ascendante ↗ (descendante ↘) pour un indicateur signifie qu'une valeur plus (moins) élevée reflète une meilleure performance.

Qualité du revenu d'activité: Salaire horaire brut en dollars USD corrigé des inégalités. Insécurité sur le marché du travail : Perte monétaire attendue en cas de chômage, en pourcentage du salaire antérieur. Taux de bas revenus : Pourcentage de la population d'âge actif vivant avec moins de 50 % de la médiane du revenu disponible équivalent. Écart hommes-femmes du revenu du travail : Différence entre le revenu d'activité annuel moyen des hommes et des femmes rapportée au revenu d'activité moyen des hommes (%). Écart de taux d'emploi des groupes défavorisés : Écart moyen de taux d'emploi entre le taux d'emploi des hommes d'âge très actif et les taux d'emploi de cinq groupes défavorisés (femmes avec enfants, jeunes ne suivant pas des études ou une formation à plein temps, travailleurs âgés de 55 à 64 ans, personnes nées à l'étranger, personnes handicapées), en pourcentage du taux d'emploi des hommes d'âge très actif.

Source et définitions: Calculs de l'OCDE à partir des données 2017 ou de la dernière année disponible et de sources diverses. Voir [les Perspectives de l'emploi de l'OCDE 2018](#), Chapitre 1.

RECEVOIR PRÉCOCEMENT LES SERVICES POUR L'EMPLOI PEUT ACCÉLÉRER LE RÉEMBAUCHE

Chaque année, entre 1 % et 7 % de la main-d'œuvre des pays de l'OCDE est confrontée à des pertes d'emplois pour des raisons économiques. Les travailleurs déplacés trouvent de nouveaux emplois beaucoup plus rapidement dans certains pays que dans d'autres, ce qui suggère un rôle clé pour des politiques bien ciblées. En particulier, une intervention précoce de soutien à l'emploi pendant la période de préavis avant la mise à pied peut réduire considérablement la durée du chômage.

- Au Canada, moins de la moitié des travailleurs ayant perdu leur emploi pour des raisons économiques ont trouvé un nouvel emploi en moins d'un an. Ce taux de réemploi est semblable à celui des États-Unis, mais il est inférieur à celui de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande.
- Le Canada considère les indemnités de départ comme une indemnisation. Cela signifie que l'éligibilité à l'assurance-emploi est généralement retardée, retardant du même coup l'inscription au service public pour l'emploi et les mesures d'activation tels que le conseil et l'aide à la recherche d'emploi.

- Prometteur, le Rapid Re-employment and Training Service de l'Ontario répond aux licenciements massifs en mettant les personnes en contact avec les services provinciaux. Il inclut le développement d'une équipe multidisciplinaire locale fournissant des services ciblés et intégrés en temps voulu.

ALLOCATIONS CHÔMAGE : UNE COUVERTURE TROP ÉTROITE

Les allocations chômage sont un instrument essentiel pour connecter les chômeurs aux différents dispositifs d'aide au retour à l'emploi. Néanmoins, dans la plupart des pays de l'OCDE, moins d'un chômeur sur trois les perçoit. En réponse à la crise, les conditions d'accès aux allocations chômage ont pourtant été étendues. Mais ces mesures sont demeurées insuffisantes pour enrayer la tendance à la baisse des taux de couverture.

- La couverture des prestations chômage au Canada est inférieure à la moyenne de l'OCDE et a diminué considérablement entre 2007 et 2014. Cela s'explique par pour une durée maximale potentielle des prestations relativement faible et un chômage de longue durée qui a plus que doublé au cours de cette période.

Contact: **Duncan MacDonald** (+33 1 45 24 82 24; duncan.macdonald@oecd.org) ou **Mark Pearson** (+33 1 45 24 92 69; mark.pearson@oecd.org),
Direction de l'emploi, du travail et des affaires sociales.